


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22



51

24 > 26
MARS

THÉÂTRE
CRÉATION
FESTIVAL
D'AVIGNON
2021

Fraternité

CONTE FANTASTIQUE

Un spectacle de **Caroline Guiela Nguyen**
Les Hommes Approximatifs

COPRODUCTION LA CRIÉE
COPRODUCTION EXTRAPÔLE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

ExtraPôle
SUD PRODUCTION

Fraternité **CONTE FANTASTIQUE**

Un spectacle de **Caroline Guiela Nguyen** –
Les Hommes Approximatifs

TARIF B DE 9 À 25€ – GRAND THÉÂTRE – JEU, VEN, SAM 20H – DURÉE 3H30 ENTRACTE INCLUS

Avec

**Dan Artus,
Saadi Bahri,
Boutaina El Fekkak,
Hoonaz Ghojallu,
Maïmouna
Keita Nanii,
Elios Noël,
Alix Petris,
Saaphyra,
Vasanth Selvam,
Hiep Tran Nghia,
Anh Tran Nghia,
Mahia Zrouk**

Collaboration artistique **Claire Calvi** Scénographie **Alice Duchange** Création costumes **Benjamin Moreau** Création lumières **Jérémie Papin** Réalisation sonore et musicale **Antoine Richard** Création vidéo **Jérémie Scheidler** Dramaturgie **Hugo Soubise, Manon Worms** Musiques originales **Teddy Gauliat-Pitois** et **Antoine Richard** Collaboratrice à la réalisation sonore **Orane Duclos** Assistant à la réalisation sonore **Thibaut Farineau** Collaboratrice à la création lumière **Mathilde Chamoux** Assistante à la création vidéo **Marina Masquelier** Régie générale et plateau **Serge Ugolini** Coaching vocal **Myriam Djemour** Conception « Memo » **Sébastien Puech** Peinture **Magali Poutoux** Interprètes **Fabio Godinho**, et **Camille Hummel** (anglais), **Cao Nguyen** (vietnamien) Collaboration casting **Lola Diane** Avec la participation de **Rosanna Artus, Habib Azaouzi, Majida Ghomari, Lee Michelsen, Ruth Nuesch, Jean Ruimi** Production diffusion **Isabelle Nougier** Direction technique **Xavier Lazarini** Coordination **Elsa Hummel-Zongo** assistée de **Marguerite Cornu** Communication, presse **Coline Loger**, Gestion administrative **Stéphane Triolet** Construction décor **Atelier du Grand T**, théâtre de Loire-Atlantique Réalisation costumes **Atelier du Théâtre de Liège** avec le soutien de **l'Atelier du Théâtre national Wallonie-Bruxelles**

PRODUCTION Les Hommes Approximatifs | **PRODUCTION DÉLÉGUÉE** Les Hommes Approximatifs, Festival d'Avignon | **COPRODUCTION NATIONALE** – Odéon Théâtre de l'Europe, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Comédie – CDN de Reims, Théâtre National de Bretagne, Théâtre National de Strasbourg, Châteauevallon scène nationale, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Théâtre Olympia CDN de Tours, MC2 : Grenoble, La Crie - Théâtre national de Marseille, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, Célestins - Théâtre de Lyon, Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre National de Nice, Théâtre du Beauvaisis - Scène nationale | **COPRODUCTION INTERNATIONALE** - PROSPERO – Extended Theatre**, - Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Liège, Les théâtres de la ville de Luxembourg, Centro Dramatico Nacional - Madrid, Dramaten - Stockholm, Schaubühne – Berlin, Teatro Nacional D. Maria II - Lisbonne, Thalia Theater- Hambourg, RomaEuropa Festival | **AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL** de la DGCA Avec la participation du Jeune théâtre National, de l'ENSATT et de l'Institut français Paris | **REMERCIEMENTS** à Christophe Floderer, Cathy Bouvard, Juliette Alexandre, Juliette Kramer, Béatriz Coutrot, Fabrice Di Falco, le Quatuor Alternatif (Laura Al Tinaoui, Aurélie Métivier, Mathieu Schmaltz, Lydie Lefebvre, Mathieu Schmaltz), Clément Roussillat, Antoine Seigneur, Avril Temboret, Malone Artus, Farah Beguin El Fekkak, Adeline Guillot, Charlesse Tekabanza Diampova, Judith Leimann, Ossem, Shaina Bensalah, Maream El Araishy, Salvador Noël, Mathilde Rochais-Gensac, Badr Boukikaz, Boney Fields, Maria Rosa Yvon, Charles Berling, Alfredo Canavaten, Youssouf Gueye, Claire Rolland, Carl Holland à La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignon, Les Ateliers Médicis, la Fondation Minkowska, la Fondation Teresa Pontès, et au Bureau du Rétablissement des Liens Familiaux - Croix Rouge pour leur accueil en immersion, à la Comédie – CDN de Reims, au Théâtre National de Bretagne, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, au Théâtre de Liège, au Festival d'Avignon et à leurs équipes pour leur accueil en résidence de création et aux Voix d'Outre-Mer, La Comédie-Française, l'Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux, le Théâtre Nouvelle Génération, Lyon, La Comédie de Valence, l'association Filigrane, Traces Migrations

* ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur est une plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes- Côte d'Azur

** PROSPERO – Extended Theatre est un projet cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne

Pour parvenir à relier notre présent à notre futur, à unifier notre passé cabossé et un avenir qui reste à rêver, ce conte fantastique propose une fiction autour de la notion de fraternité. Une grande fresque futuriste qui témoigne de notre réel tout en s'échappant vers l'imaginaire et l'espoir.

Caroline Guiela Nguyen sait la désolation du monde mais ne se résout pas à la subir. En posant comme point de départ de sa fiction une catastrophe qui changerait radicalement le siècle qui s'ouvre devant nous, la metteuse en scène et réalisatrice interroge nos outils communs pour lutter contre l'absence et l'oubli, soigner et réparer les relations, qu'elles soient entre les hommes et les femmes ou le passé et l'avenir. Elle réunit pour raconter cette histoire, une communauté de personnes d'âges, d'origines et de langues différentes, rassemblée dans un nouveau type de lieu : des « Centres de soin et de consolation », où une mémoire pour le futur se construit avec virtuosité. Assemblant ces archives narratives dans cet espace utopique, Caroline Guiela Nguyen et ses brillants interprètes nous projettent avec bonheur et grâce dans un monde pensé pour et par l'humain.

Fraternité, Conte Fantastique

Note d'intention

En 2019, nous avons entamé un cycle de créations autour d'un seul mot : FRATERNITÉ. Pour cela, nous avons été à la rencontre de personnes, associations, institutions afin de voir comment elle pouvait s'incarner dans le monde d'aujourd'hui. Et c'est ainsi qu'au cours de nos différentes immersions, nous avons pu observer qu'elle se manifestait aussi bien dans la décision individuelle d'une médecin légiste italienne qui alerte sur la nécessité d'identifier les corps des migrants morts en mer qu'à l'échelle d'un service comme le Bureau des rétablissements de la Croix-Rouge.

C'est ainsi que la fraternité nous est apparue, comme un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir.

Dans ce spectacle, elle s'incarnera à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun avec leurs invisibles. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot fraternité : reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine..

Caroline Guiela Nguyen
Mai 2021

Réparer maintenant pour hier et demain

Après le succès de SAIGON, vous revenez à la scène et à l'écran, dans le cadre d'un cycle de créations intitulé FRATERNITÉ. La première œuvre est un court-métrage réalisé avec les détenus de la maison centrale d'Arles. Pourquoi ? Et quels rapports entretient-elle avec la seconde, un spectacle, que vous présentez aujourd'hui à La FabricA du Festival d'Avignon ?

J'avais envie de pouvoir explorer sur un temps long le sujet de la fraternité avec des équipes différentes et de le déployer dans plusieurs pays européens. Le premier volet de ce cycle, *Les Engloutis* est un film tourné en 2020 à la maison centrale d'Arles où je travaille depuis près de 8 ans, avec des gens qui purgent de longues peines. J'ai toujours eu envie de faire entrer une caméra dans ce lieu clos, presque interdit, caché des regards. Avec eux, j'ai souhaité imaginer un conte et investir le champ du fantastique.

Le point de départ du film vient de ce que m'a raconté un détenu après avoir revu sa fille qu'il avait quittée enfant et retrouvait, quatre ans plus tard au parloir, jeune femme. Il m'a confié ne pas avoir pu la reconnaître pleinement. Son cerveau résistait parce que bouleversé par la vision d'un temps dont il avait été exclu. Ce que l'on peut raconter avec ces hommes, c'est la question du temps. D'une certaine manière, ils en sont experts. Je voulais qu'ils puissent raconter ce temps si particulier qu'ils vivent et comment ils le vivent.

L'histoire du court-métrage est simple : après avoir disparu quarante ans, des gens retournent chez eux. Une administration leur livre les messages adressés par leurs proches en leur absence et ils se retrouvent confrontés aux archives de leur vie, dont ils ont été extraits, exclus.

FRATERNITÉ, Conte fantastique, le spectacle que nous présentons au Festival d'Avignon pose cette fois-ci la question du temps sous l'angle de ceux qui attendent et non plus de ceux qui reviennent. Les personnages sont les survivants d'une catastrophe qui a fait disparaître leurs proches. Nous les observons au fil des ans, des décennies, se retrouvant dans un centre de soin et de consolation, comblant ou tentant de combler un vide qui habite désormais le cœur de leurs vies.

Pouvez-vous revenir sur vos inspirations, vos sources, votre équipe singulière, mais aussi la notion de lieu très importante dans votre travail ? Comment tous ces éléments ont-ils produit du fantastique ?

Pour imaginer *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, j'ai donné à l'équipe un texte sans dialogue, dans lequel je raconte le spectacle d'un point de vue littéraire et esthétique. Ce récit originel a été ensuite mis à l'œuvre avec les comédiens, le scénographe, le costumier, le créateur sonore, lumière et dramaturgie lors d'improvisations et de temps de recherches. La pièce s'est donc écrite à travers ces échanges.

Au départ, nous n'en connaissions que les grandes arches narratives : la période, la durée, et surtout le lieu. C'est en réalité ce lieu, qui est un centre de soin et de consolation, qui a structuré le projet, a guidé sa construction et sa distribution. Il s'inspire des centres sociaux que nous avons visités, de leurs fonctionnements, de leurs missions, des activités concrètes qui s'y déroulent, des hommes et femmes qui s'y retrouvent parce qu'ils ont besoin d'aide pour trouver des réponses aux événements qu'ils traversent. Il me permet

également de montrer les personnes qui y travaillent. Des travailleurs qui se demandent comment accompagner et soigner des hommes et des femmes qui ne partagent pas un même système référentiel et cognitif. Trouver des outils de soin sans imposer une pensée dominante présuppose d'être capable de valider la réalité d'autrui comme telle. L'autre aspect fondamental a été de trouver les visages qui porteraient ces récits au plateau.

Dès le départ du projet, j'ai eu envie que le personnage principal de *FRATERNITÉ, Conte fantastique* soit le groupe et c'est pourquoi nous avons mis deux ans à réunir cette équipe d'acteurs professionnels et non-professionnels composée de personnalités diverses qui ont entre 21 et 82 ans et qui font parler le spectacle en plusieurs langues. Nous les avons rencontrés au fil de nos déplacements et ils amènent au plateau des manières singulières et uniques de mettre en œuvre le récit. Les personnages de la pièce sont à l'image de la diversité des personnes que j'ai rencontrées en termes d'âge, de langue, de culture. Ce qui est fantastique, c'est d'avoir réuni tous ces corps sur une scène, pour partir dans une fiction elle-même fantastique ! Alors que très souvent, un comédien par son corps mais aussi par le rôle qui lui est distribué, est assigné à un certain réel, je souhaitais ici que la fiction puisse pleinement s'incarner dans chacun de ces corps, individuellement comme collectivement. C'est lié au fait que, pour nous, imaginer l'avenir n'est pas du tout synonyme de dystopie. Au contraire. Nous voulons porter l'idée d'un futur comme un espace-temps, où le soin, la réparation, et l'accueil de l'autre dans toute son altérité deviennent possibles, et permettent de maintenir en vie une société profondément blessée, amputée, modifiée.

Aujourd'hui et après plusieurs mois de travail en immersion, comment définiriez-vous la fraternité ?

Pour moi, la fraternité est un élan qui lance un regard depuis le présent, vers le passé et vers l'avenir. Il s'agit de reconnaître l'autre comme un frère, sans hésitation, et agir avec lui, pour lui, parce que nous faisons partie de la même communauté humaine. Dans la pièce, elle s'incarne à travers le parcours de personnages qui cherchent à construire un avenir commun avec leurs invisibles. Ils traduisent l'étendue du sens symbolique et concret du mot fraternité.

Mais la fraternité s'incarne aussi dans la vie, et c'est ce que j'ai appris des gens que j'ai rencontrés au cours de mes différentes immersions préparatoires à l'écriture : de Cristina Cattaneo, médecin légiste italienne, qui alerte sur l'importance d'identifier les corps de migrants noyés en Méditerranée, jusqu'aux équipes du Bureau de Rétablissement des Liens Familiaux, à la Croix-Rouge, qui proposent à des personnes ayant perdu quelqu'un de cher de retrouver leur trace, au nom du droit de chaque être humain à être proche de ceux qu'il aime. C'est d'ailleurs ce même droit qui fait qu'un détenu peut maintenir le lien avec sa famille avec les visites au parloir par exemple. Le lien affectif est un élément central et nécessaire à toute vie humaine. Je repense à ces deux sœurs qui avaient été séparées pendant la seconde guerre mondiale. Soixante ans plus tard, alors qu'elles étaient âgées de quatre-vingts ans, le Bureau de Rétablissement des liens les a rattachées.

Durant toutes ces décennies, leur dossier n'avait jamais été clôturé, juste suspendu dans l'espoir d'informations à venir. La fraternité peut toujours advenir, même après cinq cents ans... C'est pour cela qu'aujourd'hui, Cristina Cattaneo recherche aussi bien l'identité d'un homme récemment échoué en mer que celle d'un homme dont le décès a eu lieu au XVIII^e siècle... Le temps ne guérit pas les blessures mais il permet qu'un jour on parvienne à les réparer. Je crois que c'est cela pour moi la fraternité, cet élan qui nous invite à réparer maintenant pour hier et demain.

Caroline Guiela Nguyen

Propos recueillis par Francis Cossu pour le 75^e Festival d'Avignon

Il était une fois...

... l'histoire d'une humanité qui avait perdu la moitié d'elle-même et qui décida d'inventer un lieu dédié à l'attente de ses absents.

Dans ce lieu, femmes et hommes guettaient le ciel en permanence, parce que tout avait débuté un jour où le soleil avait disparu derrière la lune.

Tous s'étaient rassemblés pour regarder une éclipse sans se douter de rien. Elle avait duré 4 minutes... 4 longues minutes... !

Le monde avait été plongé dans une sorte de pénombre incroyable... En plein après-midi...

Et quand au bout de tout ce temps, le soleil réapparut, les femmes, les hommes, les enfants... tous regardèrent à côté d'eux... et ce qu'ils découvrirent bouleversa leur existence... La moitié des humains n'était plus là. La moitié de l'humanité avait disparu...

Ils appelèrent cet événement : « la Grande Eclipse ».

L'humanité avait besoin d'aide, tous étaient blessés. Et tous durent se mettre au chevet de tous.

Il fallut apaiser le sentiment de vide laissé par tous ceux qui s'étaient volatilisés.

Il fallut trouver les moyens de dire à un enfant : ton père t'aime même si tu ne le vois pas, même s'il est devenu, inobservable.

Ils durent trouver de nouveaux outils pour soigner une nouvelle blessure...

C'est dans cette urgence que sont nés de nouveaux lieux, qui s'installèrent partout dans le monde.

On appela ces lieux : « Centres de soin et de consolation ».

Il faut imaginer ces années d'attentes passées à dresser des couverts devant des chaises qui restaient toujours vides, à envoyer des messages sans réponses dans les profondeurs du cosmos...

La cabine à messages

Mode d'emploi

- 1 – Cette machine est ici pour que vous puissiez laisser un message à votre Absent.
- 2 – Qu'importe le lien que vous avez avec lui, vous pouvez, ici, lui parler. Il suffit de renseigner son nom au début du message.
- 3 – Merci de commencer le message par « Je souhaiterais laisser un message à : » suivi du nom et prénom de la personne.
- 4 – Pour des questions de stockages, les messages ne peuvent excéder 1 minute 30.
- 5 – Les enfants sont acceptés et peuvent laisser des messages seuls dans la cabine. Nous conseillons qu'un adulte les attende à la sortie.
- 6 – Les messages laissés ici ne sont pas consultables ni récupérables ni effaçables après l'enregistrement.
- 7 – Ces messages sont strictement confidentiels. La ou les seules personnes qui pourront les consulter sont la ou les personnes à qui ce message s'adresse.
- 8 – Il est nécessaire de s'inscrire sur le planning à l'entrée de la cabine.
- 9 – Les personnes qui rencontreraient des problèmes avec l'utilisation de la cabine sont priées de prendre les créneaux d'enregistrement quand les « bénévoles - numériques » sont présents pour les guider dans leur démarche.

- « – Aujourd'hui on a installé une machine pour que les gens puissent laisser des messages à tous ceux qui comme maman ne sont plus là. Il paraît que c'est envoyé dans l'espace, entre les étoiles, tu te rends compte ? C'est pour qu'on soit sûrs qu'ils nous entendent un jour.
- Et Maman aussi on peut lui laisser des messages ?
- Bien sûr mon cœur, on peut lui laisser plein de messages, des tonnes de messages pour lui dire combien on l'aime. J'en ai déjà laissé un où je lui disais combien tu étais belle et combien tu lui ressemblais. »

« Tu sais, j'ai tout perdu, je n'ai plus rien. Je n'ai plus que toi.

Ton visage, tes manières, ton goût, ton odeur...

Je parle avec toi tous les soirs quand apparaissent les étoiles. Ton alliance c'est tout ce qui me reste de toi, je la garde avec moi jusqu'à ce que je ferme les yeux pour la dernière fois.

Je t'aime. »

« Je suis vraiment désolée... Mais écoutez-moi !

Il se passe quelque chose d'anormal dans le ciel. Les astres ralentissent de façon extraordinaire, beaucoup plus forte qu'avant.

Le moindre objet céleste freine, sans explication. Je dois vous faire remplir des questionnaires...

Il faut absolument que nous comprenions quelque chose à ce qui est en train de se passer.

S'il vous plaît, écrivez ce que vous ressentez, maintenant. »

« Ça fait 5 ans ! 60 mois.

1865 jours que j'attends, que je suis dans le noir, que ma famille me manque.

Et qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? Vous allez faire des plannings ?

Des groupes de parole sur l'attente ? Sur l'amour ?

Vous allez demander au gens de laisser un millième message dans cette putain cabine ?

Vous aller préparer des paniers repas, des couscous, des osso bucco ?

Et puis finalement on va tous se prendre par la main et on va faire la ronde de l'espoir ?

J'ai mal, je souffre,

et je vais vous dire une chose terrible, qui me détruit le cœur... mais notre vie d'avant a disparu et elle ne reviendra jamais.

Et rien, vous m'entendez, rien ne me consolera jamais de ça.»

Quelque chose dans l'univers semblait réagir à cette douleur abyssale ouverte dans le cœur de tous.

Le cosmos devenait le miroir des cœurs.

Chant pour la mémoire

1.
À ce qui persiste d'eux dans le
continent de notre mémoire.
To what remains of them in the continent
of our memory.

2.
Je ne me souviens
Ni de ton nom
Ni de ton visage
Ni de ton sourire
Je me souviens
De l'amour si fort
I do not remember
Or your name
Neither of your face
Or your smile
I remember
Love so strong

Chant des Absents

1.
Que dire à la mère sans enfant
Que dire à l'amant sans amour
What to say to the childless mother
What to say to the lover without love

2.
Que faire de nos maisons
De nos jardins de nos églises
Que faire de nos écoles
What to do with our houses
From our gardens to our churches
What to do with our schools

3.
Ô le manque intarissable
Ho the inexhaustible lack

4.
Chaque matin
Je prie pour que le monde se renverse
Et emporte avec lui
Le reste d'une vie qui ne me sert qu'à te
pleurer
Each morning
I pray that the world will overturn
And take with him
The rest of a life that only makes you cry

Le cycle Fraternité

Quatre contes en création, Arles | Paris | Berlin | ...

Depuis 2018, la compagnie imagine un cycle de création autour d'un seul mot : FRATERNITÉ. Pour cela, nous imaginons plusieurs contes fantastiques qui nous projetteront sur la centaine d'années à venir

FRATERNITÉ se décline actuellement en quatre opus :

- *Les Engloutis* : un court-métrage tourné en juillet 2020 à la maison centrale d'Arles, sortie juillet 2021. Ce court-métrage est produit par Les Films du Worso (Sylvie Pialat et Benoît Quai- non) et Les Hommes Approximatifs

- *FRATERNITÉ, Conte fantastique* : pièce de théâtre créée été 2021, en tournée en France notamment à l'Odéon, théâtre de l'Europe, puis en Suède, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, Belgique...

- *L'Enfance, la nuit* : pièce de théâtre avec des comédiens de l'ensemble de la Schaubühne et des enfants. Cette pièce sera créée à l'automne 2022 à la Schaubühne.

- Opus n°4 (titre à définir) : pièce de théâtre prévue saison 2023/24

Les Hommes Approximatifs

La compagnie Les Hommes Approximatifs a été créée en 2009. Elle réunit aujourd'hui Caroline Guiela Nguyen (autrice, metteuse en scène, réalisatrice), Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (créateur costumes), Jérémie Papin (créateur lumière), Antoine Richard (créateur sonore), Claire Calvi (collaboratrice artistique), Manon Worms (dramaturgie) et Jérémie Scheidler (vidéo, dramaturgie).

La compagnie affirme dans ses créations son amour conjugué pour la fiction et le réel. Elle convoque pour cela des comédiens professionnels ou non venant d'horizons sociaux, géographiques, culturels, spirituels, différents pour que les « mondes se rencontrent et que l'on invente, ensemble, un commun ». Elle affirme, en effet, les deux pieds dans le réel, que notre plus grande arme aujourd'hui est l'imaginaire : que deviendra l'humain, s'il n'est plus capable d'imaginer l'humain ?

La dernière création de la compagnie, *SAIGON*, a rencontré un grand succès lors de sa création au Festival Ambivalence(s) de la Comédie de Valence et au 71^e Festival d'Avignon. Entre 2017 et 2020, le spectacle a été accueilli dans une quinzaine de pays différents (Chine, Vietnam, Lituanie, Biélorussie, Allemagne, Australie ...) pour une tournée de près de 180 dates.

SAIGON a été entre autres récompensé lors des Prix du Syndicat de la critique 2018 du Prix Georges Lermnier (Meilleur spectacle créé en province).

En 2018, la compagnie Les Hommes Approximatifs a entamé un nouveau cycle de créations autour de la question de la FRATERNITÉ qui compte à ce jour quatre opus : *Les Engloutis*, un film réalisé avec les détenus de la Maison Centrale d'Arles et coproduit par Les Films du Worso, *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, qui sera créé cet été, *La Nuit, l'Enfant*, qui sera créé à la Schaubühne en 2022 et un troisième spectacle qui sera créé en 2023.

Caroline Guiela Nguyen est associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe ainsi qu'à la Schaubühne à Berlin.

La compagnie Les Hommes Approximatifs est associée à la Comédie – CDN de Reims. Depuis 2009, elle est implantée à Valence, en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne Rhône-Alpes (CERNI), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Valence. La compagnie est subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme et soutenue par l'Institut français à Paris dans le cadre de ses activités à l'international.

Productions de la Cie

Se souvenir de Violetta [Théâtre] 2011
Dumas fils / Caroline Masini / Caroline
Guiela Nguyen

Ses mains [Théâtre] 2012 Caroline Guiela
Nguyen / L'équipée

Le Bal d'Emma [Théâtre] 2013 Les
Hommes Approximatifs / Caroline Guiela
Nguyen

Elle brûle [Théâtre] 2013 Les Hommes
Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

GirlNextDoor [Psaumes électro-érotiques]
2014 Les Hommes Approximatifs

Le Chagrin [Théâtre] 2015 Les Hommes
Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

Le Chagrin (Julie et Vincent) [Création
radiophonique] 2016 Caroline Guiela
Nguyen, Alexandre Plank et Antoine
Richard Prix Italia et Grand Prix de la fiction
radiophonique de la SGDL 2016

Mon grand amour [Théâtre en
appartement] 2016 Les Hommes
Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

SAIGON [Théâtre] 2017 Les Hommes
Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen
Prix Georges Lermnier du Syndicat de la
Critique 2018 (Meilleur spectacle créé en
province)

SAIGON – À l'origine [Livre] 2018 Livre de
Caroline Guiela Nguyen édité par le Théâtre
national de Bretagne et Les Hommes
Approximatifs

*SAIGON – Deux êtres qui s'aiment et se
promettent l'éternité* [Film] 2019 Court-
métrage réalisé par Caroline Guiela
Nguyen, produit par Les Films du Worso
– Sylvie Pialat et Benoît Quainon et par Les
Hommes Approximatifs

Caroline Guiela Nguyen

Caroline Guiela Nguyen est autrice, metteuse en scène et réalisatrice. D'abord étudiante en sociologie, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg.

En 2009, elle fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs. avec leurs propres récits, aux histoires et aux corps manquants, absents des plateaux de théâtre et ne cessent de peupler la scène du monde qui les entoure : *Se souvenir de Violetta* (2011), *Ses Mains*, *Le bal d'Emma* (2012), *Elle brûle* (2013), *Le chagrin* (2015), *Mon grand amour* (2016), *SAIGON* (2017).

Depuis 2015, elle collabore également avec Joël Pommerat, la compagnie Louis Brouillard, et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison Centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé* et *Marius*.

En 2016, elle crée avec Alexandre Plank et Antoine Richard une pièce radiophonique, *Le chagrin* (Julie et Vincent) pour France Culture dans le cadre de « Radiodrama ».

En 2017, Caroline Guiela Nguyen crée *SAIGON*, qu'elle présente au festival Ambivalence(s) à la Comédie de Valence et à la 71^e édition du Festival d'Avignon.

De 2017 à 2020, le spectacle tournera dans une quinzaine de pays (France, Suède, Chine, Allemagne, Australie, Vietnam...).

En 2018, elle entame avec la compagnie Les Hommes Approximatifs le cycle *FRATERNITÉ* qui compte quatre créations à ce jour : un film coproduit par Les Films du Worso, *Les Engloutis*, *FRATERNITÉ*, *Conte fantastique*, créé cet été, *La Nuit*, *l'Enfant*, créé à la Schaubühne en 2022 et un troisième spectacle créé en 2023.

Récompenses :

2015 : Nomination au Molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public pour *Elle brûle*

2016 : Grand Prix Italia de la création radiophonique, catégorie fiction pour *Le Chagrin (Julie & Vincent)*, Grand Prix de la Société des gens de lettres de la Fiction radiophonique pour *Le Chagrin (Julie & Vincent)*, Nomination au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres

2017 : *SAIGON* est lauréat de l'Aide à la création de l'ARTCENA

2018 : nomination au Molière auteur francophone vivant pour *SAIGON*, prix nouveau talent théâtre SACD.

2019 : Prix de dramaturgie Jürgen Bansemmer et Ute Nyssen du Goethe-Institut Paris pour *SAIGON*.

L'équipe artistique

Claire Calvi

Formée au conservatoire d'Avignon puis à l'École régionale d'acteurs de Cannes, elle travaille en tant que comédienne principalement en région Paca. Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Louis Benoit dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, d'Ivan Romeuf dans *Les Bonnes* de Jean Genet, ainsi que dans *Trouble(s)* et *Tout ce dont* de la compagnie Corps de passage. Elle travaille également avec la Compagnie Rhizome et la compagnie Furiosa. C'est en 2012 qu'elle rejoint la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que collaboratrice artistique sur le spectacle *Le Bal d'Emma*. Elle a depuis participé à la création d'*Elle brûle*, *Le Chagrin* et *SAIGON*.

Alice Duchange

Après des études en BTS d'art textile, et un diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Alexandre Dedardel, Benoît Lambert et Richard Brunel. Elle intègre de 2011 à 2014 avec 16 autres artistes l'atelier partagé laMezz à Lyon. Elle travaille également en scénographie ou en costume avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel, Nasser Djemai, Anne-Laure Liegeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Marion Guerrero, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Yan Raballand, Frédéric Sonntag, Marion Chaubert et

Catherine Anne. Elle fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs en tant que scénographe et a réalisé la scénographie des spectacles *Andromaque*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle* et *SAIGON*.

Benjamin Moreau

Costumier et scénographe, il travaille régulièrement en tant que costumier avec Les Hommes Approximatifs, Caroline Guiela Nguyen, Richard Brunel & théâtre et opéra, Le théâtre déplié & Adrien Béal, Espace Commun & Julien Fisera. Il collabore également de façon plus ponctuelle avec Yngvild Aspeli, Marc Lainé, David Geselson, Boutaina Elfekak & Abdellah Taïa, Laure Seguet et Agnès Larroque, Guillaume Barbaut, Lola Naymark, Nasser Djemai, Clara Simpson, Delphine Hecquet et la Cie des Brigands. Prochainement, il collaborera sur *Nehenderthal* de David Geselson, *Maison de Poupée* de Yngild Aspeli, *Une télévision Française* de Thomas Quillardet, *Self-entitlement* de Mahmoud El Haddad, *Au travers de la gorge* de Marc Lainé. Il est intervenu à l'école des arts décoratifs de Paris, l'école d'architecture de Nantes, la faculté de Besançon en art du spectacle, le DMA costumier Diderot-Lamartinière de Lyon et le lycée Notre Dame de Sion d'Istanbul..

Jérémy Papin

Formé à l'école du TNS en lumières, il collabore comme éclairagiste avec Didier Galas entre 2008 et 2012 puis crée la lumière des spectacles de Lazare Herson-Macarel à L'Odéon et pour le festival d'Avignon. A la Philharmonie du Luxembourg, il travaille sur *Cordes* de Garth Knox en 2010. Entre 2010 et 2016, il collabore avec Eric Massé, Yves Beaunesne, Richard Brunel, Maëlle Poésy, Christian Duchange, A.Béal, Nicolas Maury, David Geselson et Julie Duclos. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *l'Opéra de la Lune* de Brice Pauset et celle d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Il crée les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Étienne Meyer et de l'opéra *Meine bienen eine schneise*, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler dans une mise en scène de Nicolas Liautard. Plus récemment, il collabore avec Jeanne Candell et Samuel Achache pour la création lumière d'*Orféo* aux Bouffes du Nord. Il fait partie de la compagnie Les Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth*, *Se souvenir de Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et *SAIGON*.

Antoine Richard

Formé à l'Ensatt aux arts et techniques du son après un cursus musical, il s'associe au travail de metteurs en scènes tels que Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin ou encore Richard Brunel. Il travaille avec la Cie des Lumas (Angélique Clairand), la Cie Ostinato (Olivier Maurin), La Maison jaune, Le théâtre des turbulences, la Cie D'un instant à l'autre, le Théâtre du Rivage, le Théâtre de l'Homme... Il s'associe également à des projets chorégraphiques, radiophoniques ou musicaux, dans lesquels il développe un univers «du réel». Il travaille notamment avec Alexandre Plank et Laure Egoroff pour France Culture, et intervient comme formateur aux universités d'été de Phonurgia Nova à Arles aux cotés de Kaye Mortley. En 2010 il fonde Le Sillon, un collectif de création radiophonique. Pour Les Hommes Approximatifs, il signe la création sonore de *Gertrud*, *Se souvenir de Violetta*, *Ses mains*, *Le bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Peut-être une nuit/GirlNextDoor*, *Le Chagrin*, *SAIGON*. En 2016, il reçoit avec Caroline Guiela Nguyen et Alexandre Plank, le Prix Italia et le Grand Prix de la fiction radiophonique de la SGDL pour *Le chagrin* (Julie et Vincent).

Jeremie Scheidler

Né en 1983, titulaire d'un double Master en philosophie et en cinéma, Jérémie Scheidler est auteur, metteur en scène et vidéaste. Il est membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs de Caroline Guiela Nguyen, en tant que dramaturge et vidéaste.

Il crée des dispositifs vidéos pour la scène, avec Caroline Guiela Nguyen, David Geselson, Dieudonné Niangouna, Richard Brunel, Marie Rémond, Julien Fisera, Adrien Béal, Aurélia Guillet, Norah Krief, Kristoff K.Roll. Au sein de la Compagnie d'un pays lointain, qu'il a fondée avec Florence Verney et Boutaina El Fekkak, il met en scène les textes qu'il écrit.

En 2017, il crée *Layla – à présent je suis au fond du monde*, solo qu'il a écrit pour Boutaina El Fekkak, adapté en fiction pour France Culture en juin 2017. En novembre 2019, il crée *Lisières*, avec 7 comédien·nes, au Théâtre de Vanves, en coproduction avec La Comédie – Centre Dramatique National de Reims.

Hugo Soubise

Après une formation initiale en Philosophie et en études théâtrales à Lyon, il intègre le groupe 44 de l'école supérieure d'art dramatique du TNS en dramaturgie (sortie en juillet 2019). Au sein de l'école, il collabore à la création du spectacle *SAIGON* de Caroline Guiela Nguyen, ainsi qu'aux ateliers donnés par sa compagnie Les Hommes Approximatifs à la maison centrale d'Arles, dans le cadre du projet de film *Les Engloutis*. En automne 2019, il reprend comme assistant et dramaturge la création *Le reste, vous le connaissez par le*

cinéma de Martin Crimp aux côtés de Daniel Jeanneteau et du T2G, Théâtre de Gennevilliers. Il est également dramaturge pour la Cie A Vrai Dire, animée par l'auteur et metteur en scène Vincent Ecrepont, avec qui il retravaillera en 2022 sur un texte en cours d'écriture : *Des Places*. Il collaborera en 2022 et 2023 avec Mathilde Delahaye et Marie-Laure Crochant.

Manon Worms

Formée à l'ENS (Paris), puis à l'université Paris X-Nanterre, Manon Worms est metteuse en scène, dramaturge et chercheuse en Etudes théâtrales. En 2015, elle monte *Si bleue, si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann à Paris, puis co-réalise des courts-métrages au Chili.

Entre 2016 et 2020 elle mène un cycle de créations autour de l'artiste et militant chilien Pedro Lemebel, qui s'achève par la création du spectacle *Cœurs Fugitifs* (2020), lauréat Artcena en Dramaturgies plurielles. Elle est directrice artistique du collectif d'artistes transdisciplinaires KRASNA à Marseille qu'elle a co-fondé en 2016. En tant que dramaturge, elle travaille avec Les Hommes Approximatifs, Elise Vigneron, Myriam Soulanges, Alix Denambride, Adèle Gascuel, Brune Bleicher, Stéphane Braunschweig...

Elle anime également des ateliers de pratique et/ou de théorie théâtrale. En 2020 elle soutient sa thèse de doctorat en Etudes théâtrales à l'université de Lyon 2, portant sur l'omniprésence de la figure de la victime et les nouveaux partages émotionnels des spectacles dans le théâtre contemporain européen.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès **espace pro** :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Anne-Laure Correnson 04 96 17 80 30
a.correnson@theatre-lacriee.com

Mathilde Chevalley 04 96 17 80 21
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes

Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX




**In La
Criée**
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22